

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN, 50 Cts.
SIX MOIS 25 Cts.
LE NUMERO 1 C.
Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse
En face de l'Hôtel du Canada
Boite 2144 P. O. Montréal.

Un type à étudier — C'est Jos. Marion, l'ancien Marion de Lano raie, un philosophe qui comprend les besoins du peuple. Il tient à passer pour un bienfaiteur de l'humanité. Pour cela il a ouvert un hôtel au coin des rues Ste. Catherine et St. Constat où il ne vend que des liquours exquises Lunchs, cigares, etc. Allez voir le Vrai Marion et il vous donnera satisfaction.

Montréal 24 Dec d ins

PIPES ! PIPES !

L'assortiment de pipes le plus complet. Les articles de fumeurs bouquins portecigares, blagues à tabac, cigares et cigarettes des plus variés, des meilleurs et des moins chers se trouvent chez B. GOLDSTEIN 206 rue Notr-Dame. N. B. — Les marchands de la campagne sont priés de venir voir. Satisfaction garantie.

Montréal 25 Dec. jno.

SKATING RINK

LE MARQUIS DE LORNE.

185 RUE ST. DOMINIQUE

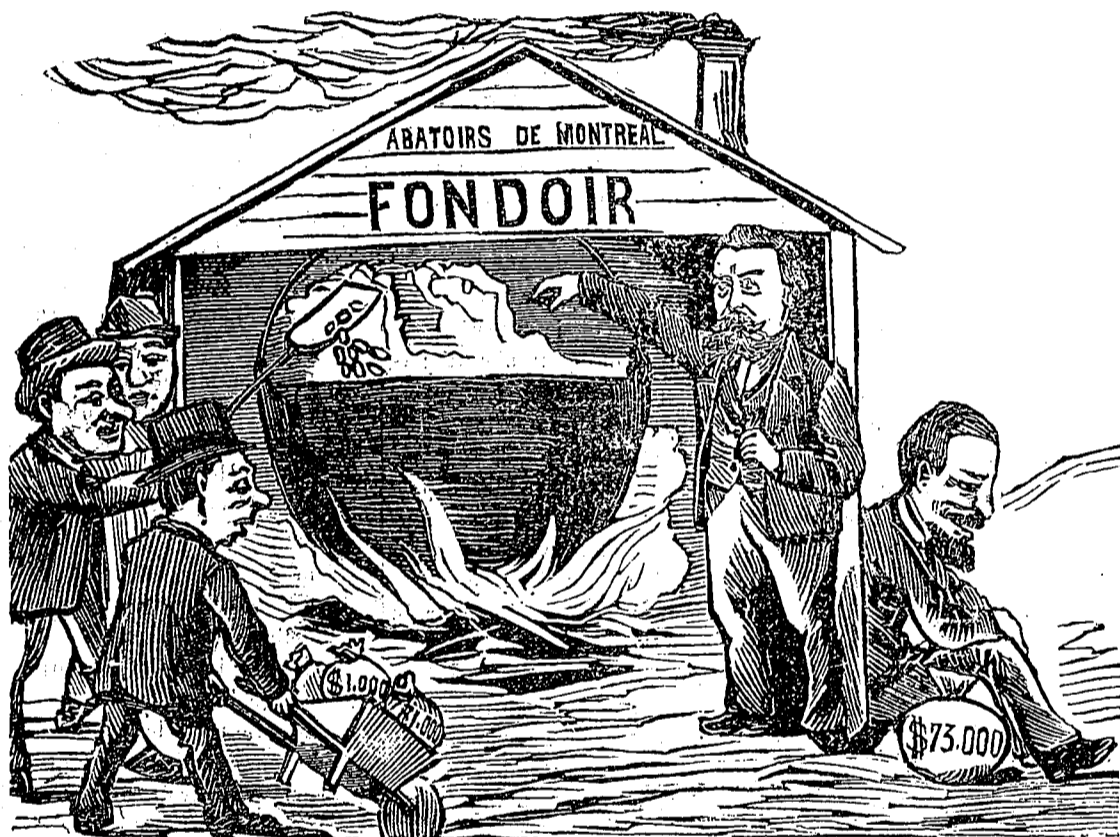
La nappe de glace est considérable et toujours entretenue en bon état. L'Harmonie de Montréal jouera à ce RINK tous les mardis et samedis soirs.

PRIX D'ADMISSION 10 Cts.

PICHE & CIE.

Propriétaires.

Montréal 24 Dec 4 ins.



AUX ABATTOIRS.

LE MAIRE. —Allons, messieurs les actionnaires, vite au fondoir. Venez y fondre vos capitaux.

L'ECHEVIN ALLARD. —Ca ne m'enbête pas, tout ça. J'ai fait \$25,000 de profit, les autres peuvent s'arranger ensemble à présent.

FUUILLETON DU "GROGNARD"

LE CHEF DE
VOLEURS
ET LA
JEUNE FILLE.

Suite.

Notre hôte ne fut point satisfait de cette découverte quoiqu'elle fut assez suffisante pour établir la culpabilité de sa servante. Il retint les mouvements impétueux de son indignation et voulut voir jusqu'où pourrait aller cette affaire. Au bout d'une heure environ, il s'échappa les pieds nus pour ne pas être entendu, attendant avec impatience le lever de l'aurore.

Elle parut. Tout le monde se leva pour recommencer ses tra-

vaux et l'accusatrice de Marie rovinant aussi à sa besogne avec un calme imperturbable. Dans l'après-midi, elle s'approcha de son maître et d'un ton doux, lui demanda la permission de s'absenter quelques heures, prétextant une affaire de famille qui appelait rigoureusement sa présence. Cette permission lui fut accordée sans peine et bientôt après elle quitta le logis.

Son maître ne tarda pas à la suivre, toujours sans être aperçu et après un trajet d'un quart d'heure, il la vit pénétrer dans un champ bordé d'une haie pour se dégager loin des témoins de l'argenterie qu'elle portait sous sa robe et qui la gênait dans sa marche. Elle reprit ensuite son chemin tenant dans ses mains la preuve irrécusable de sa culpabilité. C'est alors que son maître

qui la suivait toujours ne put retenir son courroux. Il s'approcha d'elle, la saisit d'un bras vigoureux et sans lui adresser la moindre parole la poussa brusquement vers sa maison. La servante déconcertée est prête à s'évanouir. Elle veut se mettre à genoux pour demander grâce; elle supplie, implore, pleure, gémit; mais rien ne peut toucher le cœur de celui dont elle a trahi la confiance. Elle arrive enfin à la porte de l'auberge, en franchit le seuil toujours poussée par un bras nerveux et paraît au milieu de tous, échevelée et pâle de honte et d'effroi.

Qu'on appelle Marie, s'écria alors le maître d'une voix terrible. Marie est bientôt devant lui et sans pourtant s'effrayer, elle a peine à contenir son émotion à l'aspect de la profonde agitation

où son bienfaiteur paraît être plongé.

Mario, lui dit ce dernier, vous voyez devant vous celle qui naguère vous accusait lâchement de m'avoir soustrait les couverts d'argent qu'elle a entre les mains lorsqu'elle seule, sans la moindre complicité, les a dérobés pour en faire son profit. Le vol, qu'elle vous imputait, est encore dans ses mains, il lui serait impossible de s'en défendre. Je n'aurais sans doute gardé aucune pitié pour elle, même si elle se fut bornée à commettre une simple fraude, mais mon indignation pour elle doit doubler quand je vois froidement résolu à accuser l'innocence et à faire retomber sur elle le châtiement qu'elle seule mérite. Ainsi vous serez bientôt vengé, Marie; car je veux que le mal qu'elle voulait vous faire retomber sur sa tête. Je vais de ce pas prévenir l'autorité.

A ces paroles un long tremblement s'empara de la femme coupable. Marie qui n'avait jamais écouté la voix de la vengeance et qui au contraire était née avec un généreux et sensible, adresse à son maître la prière la plus pressante pour disposer son âme au pardon.

Je ne prétends pas, dit-elle, diminuer à vos yeux une faute que rien ne saurait légitimer et qui ne saurait trouver aucune excuse à nos yeux mais une âme aussi noble que la vôtre s'ouvrira, j'en suis sûre, à un élan de pitié quoique la personne qui doit en être l'objet n'en soit pas digne. Croyez-moi monsieur, ne vous privez pas du bonheur d'être clément et croyez avec nos tous que peut-être un grain de vertige ou un excès de jeunesse a rendu coupable ma compagne qui, en ce moment, étale à nos yeux un sincère repentir. Je lui pardonne de bon cœur le mal qu'elle a voulu me faire. Puisse-t-elle trouver la grâce à votre tribunal.

Je lui pardonne, dit le maître, mais qu'elle sorte de ma maison sur le champ et qu'elle ne s'expose jamais à se présenter devant

LE GROGNARD.

MONTREAL, 31 DECEMBRE, 1881

Une victime de la procedure.

Le barreau de Montréal s'occupe sérieusement d'obtenir du gouvernement des réformes dans l'administration de la justice. Il a déjà mis la hache en bois et il a signalé à l'attention des ministres les abus dans la cour de circuit. Le *Grognard* voit d'un bon œil la tâche que le barreau s'est imposée, mais il aurait une suggestion à faire aux membres de la basoche. Il voudrait que les réformes demandées s'étendissent aux cours ayant juridiction en matières criminelles.

Si un riche tombe dans les filets de la justice il peut en payant grassement un des luminaires du barreau susciter tant d'objections techniques aux tribunaux que son client finira par échapper au châtement qu'il mérito.

Il en est de même pour le plus fameux et le plus obscur coquin qui bénéficie des dispositions équivoques de nos statuts.

L'autre jour nous traversions le Jardin Viger jonché de la dépouille noire de ses arbres. Un pauvre déshérité de la fortune était assis sur un banc près d'une fontaine muette. Il portait la livrée de la pauvreté la plus avancée. Sa figure émaciée, ses traits rongés par la misère, ses yeux vitreux sous des sourcils fauves nous inspirèrent plus de pitié que de mépris. Il nous dit d'un ton timide :

—Excusez mon ardiessse, mais il me semble que je vous ai rencontré souvent dans les cours. Connaissez-vous quelque chose de l'administration de la justice à Montréal ?

—Certainement, je suis membre de la presse et j'assiste aux séances de la cour.

—Comment pourrais-je m'y prendre pour aller en prison ? Vous devez savoir ça, vous ?

—Vous n'avez pas envie de vous faire emprisonner ? demandai-je d'un ton d'incrédulité ?

—Oui, je le désire de tout mon cœur. Les prisonniers sont bien logés en hiver, ils sont nourris et habillés. Ils ont un toit pour les protéger contre le mauvais temps, quelques sous dans leur poche et du pain à se mettre sous la dent. Ils ne sont pas obligés de mendier. Ils peuvent avoir du travail aux usines du chemin de fer du Nord. Ils ont tous pendant qu'ils vivent les soins d'un médecin, et un directeur spirituel ; et lorsqu'ils meurent c'est la corporation qui se charge de les enterrer. Ils n'ont pas l'occasion de faire du mal. Ils ne gênent personne, ils engraisent, ils réfléchissent, ils se repentent et ils se convertissent. Oh mon Dieu, comme j'aimerais à être en prison pour manger le *skelly* chaud de Monsieur Payette !

—Voyons, qu'est ce qui vous en empêche ?

—L'administration de la justice, monsieur.

Nous partîmes d'un éclat de rire.

Le misérable leva la main lentement :

—Écoutez, monsieur. Je vais vous dire ce que c'est. Il y a quelques temps j'ai cru que la prison était la meilleure place où je pusse aller. Il n'y avait plus de travail sur les quais et il fallait me résoudre à mendier, J'allai chez un marchand de grains et je volai un sac d'avoine. J'ai été arrêté et on m'a conduit devant le magistrat de police. On m'a demandé si je voulais avoir mon procès d'une manière sommaire ou si je préférerais passer devant la cour du Banc de la Reine. Pour aller plus vite en prison, je demandai un procès sommaire. On me dit qu'il fallait subir un examen préliminaire. Vu l'absence du plaignant. On me conseilla de fournir des cautions. Je fis venir deux amis des hommes qui n'avaient pas un sou de propriété. On me remit en liberté et je n'ai plus entendu parler de mon affaire.

J'étais au désespoir. Je retournai au même magasin et je volai un autre sac d'avoine. J'ai été arrêté et traduit devant un autre magistrat. Il me demanda si j'étais coupable et je lui répondis que oui. Comme il n'était pas certain que mon délit fut prévu par la loi établissant des cours de conviction sommaires il me dit que la sentence était suspendue et que je serais remis en liberté sous mon cautionnement personnel. Me voilà de nouveau sur le pavé. La cour du Banc de la Reine devait s'ouvrir sous peu. Je me rendis au même magasin et je volai un troisième sac d'avoine. Je reparus devant un magistrat. Celui-ci après avoir entendu mon plaidoyer de coupable me renvoya devant les grands jurés. Ceux-ci rapportèrent l'accusation comme fondée et je fus mis à la barre de la cour. Pour le coup, n'étais-je dit, la sentence ne manquera pas. Bernique ! Je me trompais. Un avocat prouva au tribunal que tous les *indictments* devaient être annulés parce que le grand jury n'avait pas été assigné légalement, le pouvoir de réunir ce corps n'ayant pas été délégué à la province. Je fus élargi une troisième fois. Je ne me tins pas pour battu. J'allai voler une quatrième poche d'avoine au même endroit. Je passe par la filière de la cour de police et je me trouve devant les petits jurés qui rapportent contre moi un verdict de coupable. Malheureusement un de mes parents me donna un avocat malgré moi. Ce jurisconsulte fit une motion en cour disant que l'acte d'accusation (*indictment*) était défectueux, nul et illégal. Il y était dit : "au coin de la rue Bonaventure et de la rue Lamontagne," il aurait fallu dire "et de la rue de Lamontagne." La motion fut adoptée par la cour et on me relacha de

nouveau. Cette foi je n'eus plus. Le désespoir me gagna et je pleurai abondamment. Je tentai plus tard un dernier effort. J'allai voler une cinquième poche d'avoine au même endroit. Tout alla bien jusqu'au moment où le juge allait prononcer sa sentence. Alors mon avocat de malheur fit une motion en arrêt de jugement disant que la sentence ne pouvait pas être prononcée contre moi parce que le verdict rendu par le jury était illégal. Le nom du onzième juré avait été mal épellé. Il s'appellait "Lecléro" et sur le tableau des jurés on avait mis "Leclair." C'en était fait. Le verdict fut mis de côté et on me remit encore en liberté. Vous voyez le plus malheureux des hommes. Imposible pour moi de passer l'hiver à l'Hôtel Payetto.

Prophéties du "Grognard" pour l'année 1882

JANVIER.

Une grande guerre et moult chamailleries naîtront entre le Colte gaulois et le latin Macaroni. Les peuples s'affolent et la grande bataille se préparera. Il y aura moult banqueroutes au pays de l'érable et de la soupe au pois, et les fils d'Abraham qui sont dans la grande ville du cancan, se réjouiront. Le grand conseil des sages de la nation sera divisé en lui-même.

Le 8—Grande illumination au Sault au-Roccollets — Arrivée du Sénateur Trudel à Montréal.

Le 12—Ouverture de la Cour de Circuit, présidé par l'hon M. Laframboise.

Le 13 — Indignation meeting des membres du barreau.

Le 14—Le juge Jetté remplacera le juge Laframboise.

Le 20—Le recorder condamné à être rompu vif, un enfant de dix ans pour avoir dit :..... *calice*.

Les personnes qui naissent dans ce mois ont des tendances conservatrices

FEVRIER.

Le grand conseil de la nature du pays de l'érable commettra une grande indignité. Les consciences seront dans le trouble. Il y aura de grandes faiblesses dont les fils d'Abraham feront profit.

Le 6—Les autorités romaines saisisent la correspondance privée de l'auteur de "La comédie infernale".

Le 10—A Québec une motion de non confiance, rejetée par 36 de majorité,

Le 16— Décret final du Saint Siège sur la question de l'Université Laval.

Le 17— Grande conférence à l'École Normale, sur le géronidif en *dum*.

Les personnes qui naissent dans ce mois deviennent, avec l'âge catholiques libéraux.

MARS.

Phébus rentre dans le signe du Taureau. Moult vieilles bachohères auront le charbon, et moult garçons souffriront du typhus.

Le 1 — Réélection de J.

L. Baudry, comme maire de Montréal.

Le 2—Fermeture des abattoirs d'Hochelega.

L'échevin Allard dangereusement malade.

Le 14 — Seconde édition du procès Sénécal-Laurier à la Cour Criminelle.

Le 15—M. L. Tourville continue sa déposition.

Le 20—M. Mercier déclare au tribunal, qu'il va laisser la Cour.

Le 23— M. L. Tourville continue sa déposition.

Le 25—Deux des jurés sont devenus fous.

Le 26—M. L. Tourville continue sa déposition.

Le 29—Le jury est déchargé après avoir déclaré qu'il ne peut s'accorder.

Les personnes qui naissent dans ce mois deviennent infailliblement actionnaires des Sociétés de Construction.

AVRIL.

La peste venant du pays de la morue dans une boîte de café et la désolation sera grande dans l'Atlantide, il n'y aura de préservés que ceux qui ne boivent point de la liqueurs de feu.

Le 1—M. Mercier est appelé par le lieutenant-Gouverneur pour former un ministère, M. Mercier se doute de quelque chose et refuse.

Le 10—M. L. A. Sénécal donne son témoignage dans l'affaire des \$1500.

Le 16—Crise ministérielle. Résignation des vœux.

Le 21—Le comité de vigilance décide qu'il n'y aura plus de débit de liqueurs à Montreal.

Le 25 — Les commissaires de licences accordent des certificats à 782 aubergistes. 250 sont renvoyés à 8 jours.

Les personnes qui naissent dans ce mois sont adonnés à l'ivrognerie.

MAI.

Grande bataille entre la choucroute, le macaroni et les épinars dans le vieux monde.

Le 1 — Déménagement de la famille de M. Jos Tassé, qui vient demeurer à Montréal. Elle occupera le 3ième des bureaux de la *Minerve*.

Le 9—La compagnie des abattoirs gagne sa cause en Cour Suprême.

Le 10— Hausse dans les viandes. Cospel vend 3 sous le bout ou deux pour 5 cents.

Les personnes qui naissent dans ce mois deviennent chauves à la fleur de l'âge.

JUIN

Le soleil brûlera les moissons et le labour sera dans la tristesse. Il y aura à cette occasion grande réjouissance dans Israël dont la bourse est toujours pleine.

Théâtre Royal— N'oubliez pas la première représentation de la nouvelle comédie de Fréchette : *Un dimanche matin à l'Hôtel du Canada*. On nous dit que l'intrigue est joliment bien ficelée et qu'il y a des situations qui soulèveront des éclats de rire homérique. La soirée est fixée au 9 Janvier.

mes yeux ; car, à son aspect odieux, je me sentirais capable de rétracter le pardon que votre générosité et votre prière m'arrachent en ce jour.

En terminant ces mots, il ordonne à la malheureuse fille de sortir du logis ce qui s'exécuta sans le moindre retard, et bientôt tout entra dans le calme :

La victoire que venait de remporter Marie, et les moyens qu'elle avait employés pour y parvenir, ne firent que doubler le respect et l'admiration qu'on avait pour elle. Depuis ce jour on ne lui imposa plus un travail fixe et on la laissa libre de se choisir elle-même son occupations. Cette latitude, comme on le pense, ne diminua en rien son activité. Elle était trop esclave de ses obligations et de ses devoirs. Elle redoubla au contraire de zèle pour montrer toute sa reconnaissance à celui dont elle avait su vaincre le juste ressentiment.

Dans cette état de choses rien n'aurait manqué à son bonheur si elle n'eut pas eut à regretter l'éloignement de ses parents, dont depuis si longtemps elle n'avait pas de nouvelles. L'esprit sans cesse occupé de leur infortune, elle n'aspirait qu'au bonheur de les revoir, de les embrasser et de recommencer avec eux le cours de sa première vie, qui toujours avait été si calme et si paisible. L'espoir qui soutenait son cœur lui faisait prendre son mal en patience et, d'un autre côté, elle trouvait la compensation de sa douleur dans les égards qu'on avait pour elle et la liberté dont elle jouissait au sein même de l'esclavage.

Il est temps de revenir sur le compte d'Orlino. Après avoir satisfait sa vengeance, il avait pendant quelques temps oublié jusqu'au souvenir de Marie. Sa vie dissolue et ses libertinages criminels avaient éteint la violence de son amour ; mais cet amour venait de renaître avec toute son activité et il avait juré dans son cœur irrité de découvrir la retraite de celle qui, disait-il avait si cruellement dédaigné sa tendresse.

(A Continuer.)

Mazepa—Cette pièce à grand spectacle sera donnée lundi prochain au Théâtre Royal par une compagnie de première classe.

Avis très important — Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds ; les soies variées ; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine ; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges ; de splendides mousselines de laine ; des mérinos soyeux ; des serges bleues ; des flanelles, des cotons de toutes marques ; des alpagas ; des coutils ; des draps de dames ; des lainages en variété infinie ; enfin, des indiennes les plus récentes et les plus coquettes ? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas ? allez sans tarder chez

J. J. REEVES

au No 9 Carré Chaboillé

Allez-y de suite, demain il sera peut-être trop tard.

Montréal 10 déc, 81

Les étrennes

Nous devons prévenir les parains et les oncles généreux qu'ils doivent apporter quelque circonspection dans le choix des jouets qu'ils donnent aux petits êtres qui leur sont chers.

Le jour de l'An, nous étions en visite chez des amis possesseurs d'enfants adorables, à qui un parent vient de faire cadeau d'un petit tonneau d'arrosage, d'une forme un peu longue, attelé de deux chevaux gris pommelé.

Pendant qu'on causait dans le petit salon, on s'aperçut tout d'un coup qu'une odeur étrangère se dégageait de la pièce voisine abandonnée aux ébats des bébés. Devant la persistance des émanations, on s'informa, on regarda...

Les jeunes chéris s'étaient mépris sur la destination du tonneau en question.

Ils jouaient aux petits vidangeurs!

Un coup de Jarnac.

Electeurs de la Province de Québec défiez-vous!!

Un journal bien renseigné de Montréal disait ces jours derniers quelque chose comme suit à propos du Crédit-foncier franco-Canadien:

"Personne n'ignore qu'en ce moment d'agiotage sans précédent qui se fait à la Bourse de Paris, le prix de l'argent a atteint un chiffre anormal, qui réagit naturellement sur toutes les compagnies de cette nature.

Les directeurs parisiens du Crédit Foncier ont demandé à leurs collègues du Canada d'insister sur certaines modifications à l'acte d'incorporation, enfin de mettre leur société sur un pied d'égalité avec les corporations du même genre—du moins en ce qui concerne l'émission de leurs bons à l'étranger."

Le "Grognard" est habitué à lire entre les lignes; or voici ce qu'il croit être une interprétation assez juste des lignes ci-haut. 1o. Le Crédit foncier a obtenu des privilèges considérables il est vrai, mais en même temps il a fait des concessions coûteuses pour s'établir au Canada. 2o. Il n'a pas peu contribué au succès des dernières élections locales. 3o. Ses directeurs parisiens, des juifs en partie, se sont fait pincer à la bourse; ils ont perdu dernièrement et le crédit du Crédit foncier peut d'un moment à l'autre être affecté. 4o. Le taux d'intérêt a haussé de 4 à 6 pour cent à Paris et ce n'est pas raisonnable du tout pour des juifs de le laisser à six et sept pour cent au Canada, la proportion n'a pas le sens commun. 5o. Il faut que le Crédit foncier soit sur le même pied que les institutions du même genre.

Donc, il faut modifier son acte d'incorporation.

Si les autres veulent se faire loucher, tant pis; le Grognard pour sa part n'y consent pas.

Pendant les dernières élections on a vanté les entreprises françaises entre autre le crédit foncier en disant qu'il avait fait baisser le taux d'intérêt.



Le temps est en train de remplir le sablier de 1882 pour les canayens.

—Allons, mes petits lutins, ce n'est que du sable bleu qui coulera en 1882. Attendons quelques années pour le tour du sable rouge.

Les élections une fois faites, ça n'a plus l'air de la même histoire.

Le Grognard se tient sur ses gardes. Pendant les élections il disait à ses intimes en latin, *timeo Danaos et dona ferentes*, aujourd'hui il dit à qui veut l'entendre: Députés et électeurs de la Province de Québec, méfiez-vous!!!

Un conseil par semaine gratuits.

Trois demiards d'esprit de whiskey, deux onces de gomme d'épinette rouge; pulvériser la gomme et faire la dissolution dans le whiskey pendant quatre heures au moins. Mettez de ce mélange dans la moitié d'un verre à patte, remplissez d'eau froide et buvez trois fois par jour ¼ heure avant le repas. Il n'y a pas de rhume qui résiste à ce tonique.

La meilleure habitude que l'on puisse prendre, c'est de prendre l'habitude de n'en pas prendre.

Songes-tu parfois, bien-aimé, Près de moi, près du foyer clair, Quand sous notre porte fermée Gémît la brise de l'hiver,

Qu'après cette automne élémentaire, Les oiseaux, cher peuple étourdi, Trop tard, par un jour de tourmente,

Ont pris leur vol vers le midi; Que leurs ailes blanches de givre. Sont lassées d'avoir voyagé; Que sur le long chemin à suivre Il a neigé, neigé, neigé,

Et que, perdus dans la rafale, Ils sont là, transis et sans voix, Eux dont la chanson triomphale Charmait nos courses dans les bois?

Hélas! comme il faut qu'il en meure De ces émigrés grelottants! Y songes-tu? Moi, je les pleure, Nos chanteurs du dernier printemps.

Tu parles, ce soir où tu m'aimes, Des oiseaux du prochain avril; Mais ce ne seront plus les mêmes, Et ton amour attendra-t-il?

302 NOTRE-DAME STREET 202
Montréal 24 Dés sembre
Bought of BITCHOT DEMERS & CO.
MERCHANT TAILORS.
SHIRT MAKERS
ALL WORK WARRANTED

1 Saq de Toudie	\$12,00
1 Vesse de Souhais	3,00
1 Chemise de guyôme	0,50
1 Père calson	0,35
1 Goule or barrai	0,30
1 Bricol en gin	0,22
1 Choçon an lenne	0,15
1 Colais an touelle	0,15
1 Aipaingue an art	0,15
1 Gan an casque tord	0,38
Grand tantalle	\$17,15
10 offe foure cache	1,71
Balanco	15,44

Peillé se même jour an plaint.
RITCHOT DEMERS & Co.

I. N. SOLY

—115 RUE ST. JOSEPH—

Fabricant de cadres en moules dorées, imitation d'émail, etc., dans les derniers goûts. Miroirs, cadres pour portraits, cadres ovales, tableaux, chromos et gravures. Corniches pour chassiss, dorées, noyer noir, etc. Cartes de Noël et du Jour de l'An, cartes de naissances et Valentins.

Montréal 3 dec.— e ins

HUITRES FRACHES.

M. Fournier a en vente un lot considérable d'huitres fraîches de Malpecque garanties de plus succulents.

S'adresser à M. Fournier sur le Quai de la Compagnie du Richelieu et d'Ontario, et 83 rue des Commissaires.

10 Déc. 1881. jno

Les Cultivateurs, les Commerçants qui fréquentent le Marché Bonsecours de même que tous ceux qui font leurs emplettes de provisions au dit Marché, sont priés de s'arrêter en passant sur la rue Bonsecours chez HAY & BEDARD, au No. 14, où ils trouveront à compléter leur marché avec des épiceries de premier choix, à des prix très raisonnables.
Montréal 19 Nov. jno.

COSTUMES DE THEATRE.

Les magnifiques costumes que portent aujourd'hui les acteurs du Théâtre Madison Square à New York, chose étonnante, ont été confectionnés par les modistes et les tailleurs dans l'établissement populaire de MM. Chaput et Massé, No. 71 rue St. Joseph, près de la rue McGill. Ces costumes d'une exécution et d'un dessin aussi riche que difficile ont été faits à 24 heures d'avis et ont donné satisfaction aux artistes. Ces derniers ont déclaré que rien de mieux ne pourrait être fait dans la métropole des Etats-Unis.

RESTAURANT
D'ALEXE
No. 243, RUE ST. JACQUES
vis-à-vis l'Hôtel Ottawa.
— : 0 00 : —
LUNCHS FROIDS ET CHAUDS
LIQUEURS ET CIGARES
de premier choix
FRANK ALEXE ET CIE
MONTRÉAL.

Montréal. 10 Dec. d ins.

Paris a le Grand Café Parisien.
New-York a le Delmonico.
Montréal n'est pas en arrière, nous avons le

TORTONI

au

No. 811 rue Ste-Catherine:

qui ne le cède en rien aux meilleurs restaurants du Canada, et dont

M. MAILLE.

est le propriétaire.

REPAS à toute heure.

PRIMEURS de toute saison.

Montréal 17 Dec. d ins.

BIU! BIU!

Mardi 3 Janvier

Et les jours suivants

Vente des marchandises endommagées

par l'Incendie de Vendredi dernier.

NOMBREUSES OCCASIONS.

CHEZ

Boisseau Freres

235 & 237,

RUE ST. LAURENT

Montréal 12 Novembre 1880. jno

LE BOSTON.

Le premier Magasin de

HARDES FAITES

de Montréal

N'a aucune relation avec d'autres maisons dans cette ville.

41 & 43 RUE ST-JOSEPH

Nos habits sont les meilleurs,
Notre fonds le plus vaste,
Nos prix les plus faciles.

Habits pour Jeunes Gens et Enfants,
le plus varié de la Ville.

HARDES FAITES!

Assortiment le mieux assorti de tout Montréal.

—SERVICE PROMPT.—

Les plus bas prix! Les plus bas prix!

Montréal, 3 Déc. 1881. d-ins

J. RASCO & FILS

421 1/2, RUE CRAIG

(En face du Champ de Mars)

Informez leurs amis et le public en général qu'ils tiennent comme par le passé leur magasin de remèdes sains et sages. Déférez-vous des contre-façons.



Montréal 12 nov

ON DEMANDE 50 petits garçons pour vendre le Grognard, s'adresser à ce bureau.

BADINAGES

Le comble de l'effronterie. Barthalotte entrant dans le magasin de Dom et marchandant les romaines.

(Communiqué.)

* **

—Papa, qu'est-ce que c'est donc qu'un père de la cité?

M. Dom—C'est un homme que la loi municipale a rendu père.

—Et un père conscrit, Papa?

—Hum, hum, un père conscrit! Ah celui-là, c'est un père comme un autre je pense.

* **

Dans la classe de minéralogie Dom préside.

—Il y a de l'or au Canada, il y a de l'or au Maine.....

..... Il y a du verre au Brésil.

* **

Les gaietés de l'annonce.

Ceci vient du *Berliner Tageblatt*:

Une jeune personne noble, des mieux considérées comme Hélène, ménagère comme Pénélope, économiste comme l'électrice Marianne de Brandebourg, spirituelle comme Mme de Staël, chanteuse comme Jenny Lynd, danseuse comme Cécile, pianiste comme Rosa Kastner, violoniste comme Thorsita Milanollo, harpiste comme la Bertrand, sculpteur comme la princesse Marie d'Orléans, austère comme Lucrèce, disposant d'une grande fortune, cherche, faute de connaissance masculine, un mari par la voie usitée du journal.

Tant de qualités et pas de soupirants? Diantre! On est difficile à Berlin!

* **

Un valet de chambre se présente dans une maison de la rue St. Denis.

On discute les conditions.

Puis, au moment où tout est d'accord, notre gaillard rappelant son futur maître:

—Pardieu, monsieur...

—Qu'y a-t-il?

—J'ai oublié...

—Quoi?

—Monsieur joue-t-il à la Bourse?

—Pourquoi?

—Parce que, dans ce cas-là, mes gages devront toujours être payés d'avance.

* **

—Un mot cruel de Madame Z..., qui est coutumière du fait.

On parlait devant elle d'un pianiste qui s'est fait une réputation à force de platitudes.

Il a ainsi, en se prosternant devant tous les grands personnages conquis, une brochette de certificats vagues qui est le plus clair de son talent.

Le dit virtuose de la courbette doit se faire entendre dans quelques temps à Montréal.

—Il paraît, disait-on, qu'il jouera à quatre mains.

—Cela le changera, fit la dame. Ordinairement, il joue à quatre pattes.

Annouces!

Très-importantes et très-avantageuses pour les acheteur

LA MAISON

A. PILON & Cie.

Durant ce Mois, et pour le temps des Fêtes

FERA DE GRANDS SACRIFICES

TOUT Y SERA REDUIT.

et de plus :

La MAISON A. PILON & Cie fera de jolis Cadeaux ou présents en proportion du montant des achats qu'on y fera pendant ce temps.

Nous invitons donc tout le monde à venir en profiter

Au grand magasin populaire

Du Bon Marché et d'un Seul Prix.

A. PILON & CIE.

647 et 648, Rue Ste-Catherine.

A. PILON.

J. B. LABELLE

M. RENAUD. PIANOS

MARCHAND ET MANUFACTURIER

DE

CHEMISES

Collets, Poignets, Cols, etc.

179 RUE ST-LAURENT

MONTREAL.

Grands avantages aux acheteurs

Montréal 12 Nov.—b m

LAINES et LAINAGES de toutes descriptions chez

LA FRANCE et DUCHARME

227 Rue St-Laurent. Les personnes qui désirent se fournir de marchandises convenables en laines pour la saison d'hiver trouveront un avantage marqué à visiter le magasin du No. 227, Rue St. Laurent.

Montréal 12 Nov. — b. m.

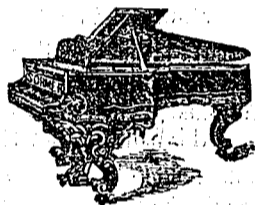
Un mot de raison.—Un marchand qui importe toujours un stock considérable serait insensé s'il ne trouvait pas le moyen de l'écouler dans le public. Tout le monde sait que MM Dérôme & Lefrançois, No. 614, rue Ste Catherine, ont un assortiment du meilleur goût en fait de Fourrures et de Pelleteries, confectionnées à la dernière mode. Ils vendent à bon marché et leurs marchandises ne vieillissent pas sur les tablettes. Hâtez-vous de profiter du bon marché Il faut que le tout se vende

Grande Reduction

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques, que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant déjà nos marchandises d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera à un moyen, nous espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bon marché chez

GRAVEL et THIBault
587 Ste. Catherine.

PIANOS



SOHMER

1er médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de philadelphie.

Exposition de Montréal, 1881
PREMIER PRIX.

DIPLOME D'HONNEUR
MENTION HONORABLE
—oooo—

AUTRES PIANOS.
DE TOUT GENRE.

MUSIQUE EN FEUILLES
LAVIGNE & LAJOIE

—: { 265 } :—

Rue Notre-Dame,

—: { MONTREAL } :—

—Tous ces pianos ont été choisis par M. E. LAVIGNE, lui-même, et seront garantis pour six ans

Montréal 12 Nov.— n. o.

CANADA } **PROCLAMATION.**

VICTORIA, PAR LA GRACE DE DIEU, REINE DU ROYAUME-UNI DE LA GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, IMPÉRATRICE DES INDES.

A nos amis et féaux sujets du Canada, Salut:

Il vous est par les présentes enjoint d'observer comme jour de fête publique le LUNDI, 26ème jour de Décembre courant, et de au préalable vous procurer les habits convenables à cette fin chez MM. LAMONTAGNE & ROY, Tailleurs à la mode de la Rue St-Laurent, No. 41, Montréal.

Témoins } Le sens commun et le bon goût.
Les compagnons inséparables des gens d'esprit.

10 Déc. 1881. bm

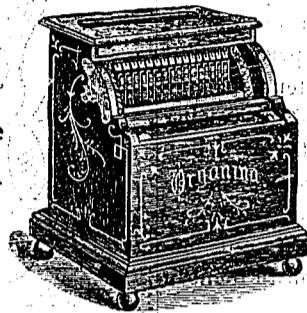
L'ORGANINA

Un enfant peut jouer des airs d'Opéra, des Danses, aussi bien qu'un musicien.



L'Organina est plus facile à jouer que tout autre instrument automatique.

Le Bijou des Merveilles Musicales



L'Organina a deux notes de plus que les Organettes.

Le papier à musique est doublé de toile.

Dix modèles différents, avec boîtes en cerisier, noyer noir, im. ébène, acajou, marqueterie etc, etc. avec verres et montures en argent.

Un ornement au plus beau salon.

PRIX DE \$10. A \$25.

REDUCTION DE PRIX POUR LE TEMPS DES FETES.

L. E. N. PRATTE,

Agent Général.

No. 280, RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

Aussi Organettes pour \$6. \$7. \$8. et \$9.

TOUJOURS, TOUJOURS

meilleur marché que partout ailleurs, au

GRAND MAGASIN ROUGE

Coin des rues Ste-Catherine et Wolfe.

\$100,000 de Marchandises Seches

BIEN ASSORTIES,

Provenant de différents Stocks de Banqueroute,

A ETRE VENDU A 50 CTS DANS LA PIASTRE

MODES! MODES!

L'assortiment le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES D'AUTRUCHES qu'il y ait à Montréal. Le département est sous le contrôle de modistes de première classe.

Pelleteries! Pelleteries!

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Seches, toutes sortes de Pelleteries tels que Casques pour Dames et Messieurs, Manteaux, Capots, Boas, etc.

A. MARCOTTE

ENCANTEUR.

Montréal 12 Novembre 1881.

58

St. Laurent RIDEAU CLUB

Le restaurant le plus coquet de la rue St. Laurent, Collation gratis.

C. GADOUA,

Prop.

Ci-devant de Gadoua et Frère

52 rue St Paul

Montréal 10 déc. am.

M. A. HAMILTON

IMPORTATEUR DE

Marchandises Seches

DE GOUT ET D'ETAPPE.

105 RUE ST. JOSEPH 105.

En face de la Ruelle Dupré

MONTREAL.

Montréal 12 Nov.— b m.